

Quand Mozilla participe à la libération de la vidéo

Et si les vidéos en streaming Flash et le casse-tête actuel des formats (.mov, .wmv, .mpeg, .avi...) ne constituaient qu'une parenthèse dans l'histoire du multimédia numérique ?



Nous n'en sommes pas encore là (loin de là), mais merci à Mozilla, en pleine cohérence avec son manifeste, de contribuer grandement à tenter d'améliorer une situation qui évoluera d'autant plus favorablement que nous, utilisateurs, serons nombreux à lui emboiter le pas^[1].

Et quelle satisfaction de voir Mozilla, Wikipédia et Xiph.org (Ogg Theora/Vorbis) s'associer pour construire le monde que nous voulons et non celui que nous avons !

Pourquoi libérer la vidéo ?

Why open video?

*Christopher Blizzard – 26 janvier 2009
(Traduction FrenchMozilla : Goofy)*

Chacun se rend bien compte que le Web ouvert devient de plus en plus important dans nos relations avec les autres. Nos applications, nos conversations et nos échanges tendent à se passer en ligne, et Mozilla se trouve de plus en plus au cœur même de ce phénomène, bien placée pour définir à la fois la technologie sous-jacente et la pratique des usagers du Web. C'est un rôle crucial, et c'est l'une des raisons pour lesquelles il est important de nous comporter comme une entreprise à but non-lucratif en pleine conscience de notre

mission et de notre impact.

En prenant un peu de recul, on se rend compte que l'arrivée du Web ouvert comme plateforme technologique est un phénomène dont l'histoire donne peu d'exemples. L'imprimerie nous a permis de reproduire les connaissances facilement et à bas prix. La télévision et la radio ont abaissé le coût de diffusion des médias. Le Web a fait disparaître la centralisation par de grands médias de masse, et chacun peut maintenant produire et diffuser. Les coûts de reproduction, de diffusion et d'interactivité par des commentaires sont devenus presque négligeables.

Je pense quant à moi que c'est possible grâce aux choix technologiques qui ont été faits dès les premières années de l'évolution du Web. Des formats lisibles par l'être humain, des applications simples fournies avec leur code source et la possibilité pour chacun de publier et de créer. Il n'existait pas en ces temps reculés de tours d'ivoire ni de développeurs professionnels, aussi le processus de création devait-il être simple. La technologie du Web exigeait d'avoir une forme d'esprit très orientée vers la technique, mais vous n'aviez pas besoin d'un long apprentissage pour vous lancer. Si l'on ajoute à ça le principe du bout en bout avec Internet, et le fait que le premier venu pouvait installer un serveur ou un client, cela signifie que le Web n'a pas pris son envol grâce au soutien de grands acteurs, mais est devenu une immense ressource partagée, fondée sur les petits efforts de milliers d'individus.

Il en est résulté une explosion générale de créativité et d'investissements, depuis les simples particuliers jusqu'aux plus grandes entreprises. Chacun peut avoir un impact et chacun peut influencer la technologie du Web. Car quiconque parle la lingua franca (NdT : un langage de communication, comme le latin autrefois, ou l'anglais basique aujourd'hui) du Web peut construire ses propres outils sans demander la permission, vous pouvez trouver des outils pour faire

absolument tout vous voulez. C'est véritablement une place de marché très animée.

Mais il existe une exception notable : la vidéo sur le Web. Bien que les vidéos soient disponibles en ligne sur des sites comme Youtube, elles ne bénéficient pas des caractéristiques d'accessibilité au plus grand nombre qui ont assuré au Web sa vitalité et sa diffusion. Et ça se voit. La centralisation a entraîné quelques problèmes intéressants dont les symptômes sont la censure après des violations de DMCA et la concentration excessive du public sur un petit nombre de sites qui ont les capacités et la technologie nécessaires pour héberger des vidéos. Je crois que des problèmes comme ceux que nous voyons autour de YouTube sont l'indice d'un problème bien plus important, celui de l'absence de déconcentration comme de compétition dans les technologies vidéos – ce qui est très éloigné de tout ce qui existe sur le Web d'aujourd'hui.

Selon moi il existe deux choses qui peuvent aider à mener cette décentralisation :

- Il devrait être facile de comprendre comment passer d'un format de document lisible par un ordinateur à un contenu tel qu'il est présenté à l'utilisateur. Par exemple, convertir un fichier HTML en document, un fichier JPEG en image sur l'écran, ou pouvoir utiliser le protocole HTTP pour télécharger un fichier.
- Il doit être possible d'implémenter et de distribuer cette technologie sans avoir à demander l'autorisation ou la licence de quiconque. En termes concrets cela veut dire qu'elle doit être disponible sans avoir à payer de droits et sans documentation accablante.

Dans le monde de la vidéo, on trouve des formats qui remplissent la première condition : certains formats sont bien documentés, identifiés et même largement répandus. Mais bien trop souvent ils sont soumis à des droits à payer à l'unité, ou de lourds tributs dès le départ, si bien que la création de

contenus sous ces formats (pour les coder) est souvent chère au point d'être prohibitive pour tous, si ce n'est pour des firmes aux poches bien lestées et des startups les mieux dorées sur tranche. Et il existe bien peu de formats vidéo qui remplissent la seconde condition. Ce n'est pas ce genre de décentralisation qui profite au Web. Ce serait plutôt l'inverse.

Nous voilà donc dans cette histoire au moment où Mozilla joue son rôle : voici ce que nous allons faire.

- Dans Firefox 3.1, nous ajoutons la prise en charge native du conteneur OGG avec les codecs audio et vidéo Vorbis et Theora, pour la balise <video>. Il s'agit d'une des rares associations de formats qui remplisse les deux conditions ci-dessus. Ce ne sont pas des formats parfaits, mais ils sont certainement d'une qualité amplement suffisante pour l'usage de la vidéo sur Internet de nos jours. Et ils vont aller en s'améliorant.
- Nous assurons également le développement de la vidéo ouverte avec une subvention de 100 000 dollars qui sera gérée par la fondation Wikimedia pour soutenir et développer Theora. Vous pouvez espérer voir sortir de grandes choses de ce financement. Et ce travail finira par profiter tout autant à Firefox.
- Encore une chose que nous pouvons accomplir : donner pleinement droit de cité à la vidéo sur le Web. Cela signifie que nous pouvons faire des choses avec la vidéo et la faire interagir avec d'autres types de contenus (SVG, Canvas, HTML) comme il était impossible de le faire jusqu'à présent. Nous espérons qu'en libérant la vidéo du carcan imposé par les plugins pour qu'elle puisse jouer en harmonie avec le reste, nous pourrons lancer une nouvelle vague de créativité autour de la vidéo. J'en dirai plus long dans un autre billet.

Nous n'espérons pas qu'en faisant cela nous allons tout

changer du jour au lendemain. Loin de là – les changements de cet ordre prennent du temps. Mais nous pouvons certainement jouer notre rôle, du moins rendre possible le développement de ce genre de phénomènes. Nous voulons voir émerger un marché de la vidéo comme nous l'avons vu émerger pour le Web. Telle est notre contribution pour lancer le mouvement.

Notes

[1] Crédit photo : Theilr (Creative Commons By-Sa)